

L'

U

Q

A

M

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
À MONTRÉAL
ARCHIVES

Vol. XVIII N°10, 10 février 1992



Université du Québec à Montréal

SOMMAIRE

3

Dictionnaire
unique
du montagnais

4

Les étudiants
célèbrent
l'histoire

5

Rapport de
l'ombudsman

6

Bilan des
services aux
collectivités

10

Création
d'une clinique
juridique

Une Chaire en tourisme vient renforcer l'expertise de l'UQAM dans ce secteur

Le ministre du Tourisme, André Vallerand, a annoncé l'octroi d'une subvention de 500 000 \$ sur cinq ans pour le financement d'une Chaire en tourisme. Inaugurée en janvier dernier, la Chaire s'est donné comme mission de tisser des liens étroits et privilégiés avec l'industrie touristique et de développer des activités d'applications concrètes. Selon le directeur de la Chaire, M. Michel Archambault, cette dernière assumera sa mission à travers trois principaux objectifs: le développement de la recherche, le soutien à la formation des gestionnaires et la diffusion de l'information.



Le directeur de la Chaire M. Michel Archambault, la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Céline Saint-Pierre, le ministre du Tourisme M. André Vallerand et le recteur M. Claude Corbo.

Recherche, formation et diffusion de l'information

La gestion des entreprises touristiques, l'analyse du travail des gestionnaires et les besoins des touristes-consommateurs seront au centre des préoccupations du volet recherche. Des projets pourront, par exemple, analyser la productivité des entreprises et la qualité des services offerts ainsi que les techniques de commercialisation des services touristiques et la technologie disponible pour automatiser les services.

Voir à la page 10: Tourisme

Colloque Thérèse-Casgrain

Une militante engagée



Le 6e colloque sur les leaders politiques du Québec contemporain sera consacré cette année à madame Thérèse Casgrain (1896-1981), une femme engagée qui, par ses nombreuses actions, a marqué la vie socio-politique québécoise. L'organisation de ce colloque, qui aura lieu les 20, 21 et 22 mars, a été confiée à madame Anita Caron, directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes. Comme à

chaque colloque, témoins, amis et scientifiques apporteront leur contribution à l'analyse et à la compréhension de cette personnalité.

Ses luttes pour la justice sociale

Rappelons quelques faits. Thérèse Casgrain a commencé sa vie publique en 1910 en

Voir à la page 10: Thérèse-Casgrain

L'atelier d'opéra

Pour sa douzième année d'existence, l'Atelier d'opéra du département de musique de l'UQAM, sous la direction de Monsieur Joseph Rouleau, présentera, les 18, 19, 20, 21 et 22 février prochain à 20 h ainsi que le 23 février à 14 h 30 à la salle Marie-Gérin-Lajoie, un opéra en deux parties de Maurice Ravel, *L'enfant et les sortilèges*.

Le metteur en scène, Larry

Tremblay, a transposé dans un contexte différent l'action de ce poème de Colette. Alors que dans le livret de l'auteur, l'action se passe dans un salon bourgeois et ensuite dans un jardin, la version proposée par Larry Tremblay aura pour décor une classe. Tous les personnages se retrouveront assis derrière un pupitre en train de faire l'apprentissage de la

Voir à la page 5: Opéra



Les étudiants de l'atelier d'opéra en plein répétition.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 21 janvier 1992, le Conseil d'administration a :

- conféré grades, diplômes et certificats;
 - approuvé la politique d'évaluation des programmes de premier cycle;
 - approuvé les modifications de politiques d'admission: des contingents à l'admission au certificat en sciences de l'éducation et aux programmes de baccalauréats en enseignement du français langue première et en enseignement des langues secondes et des modifications diverses aux politiques et conditions d'admission des certificats en informatique et en développement de logiciels;
 - modifié le Règlement no 5 des études de premier cycle;
 - procédé à l'octroi des congés sabbatiques et des congés de perfectionnement pour l'année 92-93;
 - autorisé l'ouverture de 10 postes de remplacement de professeurs;
 - recommandé au gouvernement la nomination de madame Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche comme membre du CA pour un mandat de 3 ans;
 - nommé Jean-Claude Villiard à titre de membre du comité de vérification pour la durée non écoulée de l'année 91-92 en remplacement de François Sénecal-Tremblay;
 - approuvé le plan revisé de résorption du déficit accumulé de l'UQAM;
 - demandé au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science de corriger à 100 % la base de financement de l'UQAM comme il l'a fait en 1991-1992 pour les Universités McGill, Bishop, Concordia et l'École des
- hautes études commerciales;
- demandé instamment à l'assemblée des gouverneurs l'adoption d'une résolution réclamant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science le redressement de la base de financement de l'UQAM;
 - signalé au même ministère que le manque à gagner pour l'UQAM par rapport au redressement accordé aux autres universités représente un total cumulatif actuel de 4 806 000 \$;
 - protesté auprès de l'UQ et manifesté sa vive insatisfaction quant au processus par lequel les officiers de l'UQ et l'assemblée des gouverneurs ont modifié de façon unilatérale le plan de résorption du déficit adopté par le CA de l'UQAM, le 26 novembre 91;
 - choisi les architectes pour la construction de l'aile Sanguinet (design);
 - accepté le certificat de réception provisoire des blocs F (pavillon de musique), DV (Athanase-David) et J (Judith-Jasmin) et du tunnel Saint-Denis;
 - accepté la cession par la ville de Montréal du terrain à l'angle des rues Sanguinet et Boisbriand;
 - reçu le rapport annuel 1990-1991 sur le financement de la recherche et de la création et félicité les membres de la communauté universitaire impliqués dans les activités de recherche et de création;
 - souligné l'appréciation du travail du service de la recherche et de la création et du bureau de la recherche institutionnelle;
 - remercié François Sénecal-Tremblay pour le travail accompli comme membre du CA;
 - adressé des félicitations au professeur André Jacob pour avoir été choisi "personnalité de la semaine" du quotidien La Presse.

COMITÉ EXÉCUTIF

À l'assemblée du 21 janvier dernier le comité exécutif a :

- accordé deux congés sans traitement à des professeurs;
- nommé Claude Gravel, responsable de l'entretien architectural;
- nommé Claude Morin, directeur du service de la prévention et de la sécurité.

UN ACHAT IMPULSIF?

Arrivé en février, bien des gens se précipitent pour souscrire un REER avant la date limite. Il ne se rendent peut-être pas service en achetant sous l'impulsion du moment.

Il est important de choisir le régime le plus apte à répondre à vos besoins à long terme et à réduire vos impôts.

Si vous avez le goût de discuter de programme de retraite et de planning financier en général, je peux vous aider.



Yves Tardif

1303 Avenue Greene, bureau 300
Westmount, Québec H3Z 2A7
Bure: (514) 935-3520 Rés: (514) 922-1887
Télécopieur: (514) 935-2930



Soutenances de thèse

En histoire

- M. Peter Gossage
- *Family and population in a manufacturing town: Saint-Hyacinthe, 1854-1914*
- Directeur de recherche: M. Jean-Claude Robert; co-directeur, M. José Iguarta
- Le 13 décembre 1991.

En sociologie

- M. Julio Rodriguez-Anido
- *Dette extérieure et développement en Amérique latine*
- Directeur de recherche: M. Jorge Niosi
- Le 7 février 1992

Communiqué du secrétaire général

Voici le résultat de l'appel de candidatures au siège de représentant étudiant des études avancées à la commission des études pour les secteurs des arts, sciences, sciences humaines et lettres.

Au terme de la période pour recevoir les candidatures, le 24 janvier dernier, trois personnes se sont présentées. Il s'agit de :

Sciences humaines:

Mmes Nathalie Valade, étudiante à la maîtrise en études américaines contemporaines et Suzanne Walsh, étudiante au doctorat en sociologie.

Sciences:

Mme Manon Dozois, étudiante à la maîtrise en biologie.

Un scrutin aura lieu par la poste du 10 au 21 février auprès des étudiants concernés.

Modifications au Règlement no 5 du premier cycle

Lors de l'assemblée du Conseil d'administration du 21 janvier dernier, les membres ont approuvé quelques modifications au Règlement no 5 des études de premier cycle à la suite d'une recommandation de la sous-commission des études et de la commission des études. Ces modifications portent plus particulièrement sur la durée maximale des programmes. Un nouvel article stipule maintenant que tout étudiant admis régulièrement à un programme l'est pour une durée maximale de 8 ans pour le baccalauréat, de 4 ans pour le certificat et d'une durée spécifique pour chaque programme court. Au-

delà de cette période, l'engagement liant l'Université à l'étudiant prend fin. Toutefois si l'étudiant n'a pas terminé son programme dans les délais prévus, le responsable du programme peut, après étude du dossier et avec l'accord du vice-doyen de la famille, imposer des conditions supplémentaires. Quelques ajouts ont été apportés à d'autres articles comme la modification à la définition des cours libres. Dorénavant, un cours libre est "un cours laissé au choix de l'étudiant et choisi soit en dehors de son champ de spécialisation, soit parmi tous les cours de premier cycle, sur autorisation du responsable du programme selon la prescription établie par l'Uni-

versité pour chacun des programmes." Concernant l'article sur la décision du comité de sélection, l'ajout se lit comme suit : si l'étudiant désire obtenir le résultat détaillé aux tests de sélection, il peut en faire la demande au service de l'admission, demande qui doit être soumise par l'étudiant dans les dix jours ouvrables suivant la date où la décision de son admission lui a été communiquée par le registraire. Même chose pour les tests de français, sauf que l'étudiant a six mois pour en faire la demande auprès du registraire.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A-
Montréal, Québec H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Au département de géographie

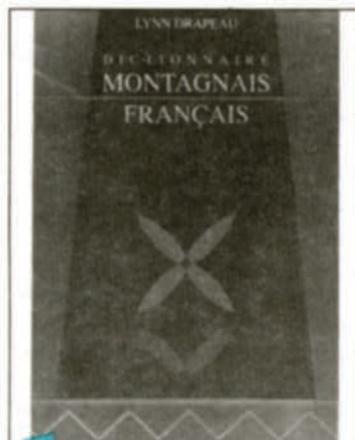
Le retour à la normale repoussé de quelques mois

La commission des études a décidé le 3 décembre de prolonger la suspension des modes réguliers de fonctionnement du département de géographie, de façon à permettre à M. Serge Robert, administrateur délégué, de mener à terme son mandat. Ce dernier a déposé à la CE un premier rapport constitué d'une analyse de la situation, le deuxième rapport -

qui devrait être soumis avant le 31 mai 1992 a stipulé la commission comprendrait, selon M. Robert, un plan triennal de développement.

Pour la transmission et la préservation du montagnais

Lynn Drapeau publie un dictionnaire de 22 000 mots



Le dictionnaire montagnais-français de Lynn Drapeau publié aux Presses de l'Université du Québec compte 932 pages. C'est un outil unique pour les 10 000 montagnais vivant sur la Côte-Nord, au Labrador et au Lac Saint-Jean.

Publier un dictionnaire n'est assurément pas une mince tâche et le construire encore moins. Depuis de très nombreuses années, Lynn Drapeau, professeure au département de linguistique, elle a fait sa thèse de doctorat sur le montagnais - a mis toutes ses énergies à cette fin. Un travail de longue haleine ! Beaucoup de

cueillette de données, des séjours nombreux et parfois longs à Betsiamites (situé près de Baie-Comeau), de nombreux collaborateurs et informateurs montagnais sans oublier les collaborateurs de l'UQAM. Le résultat est là : un dictionnaire de 22 000 mots, le premier du genre. Mais comment fait-on un dictionnaire montagnais-français et pourquoi avoir choisi le dialecte de Betsiamites comme point de référence ?

"Quand j'ai commencé à travailler sur la langue montagnaise dans les années 70, répond Lynn Drapeau, j'ai décidé de choisir Betsiamites parce qu'aucun linguiste ni anthropologue ne s'y était intéressé considérant l'endroit trop acculturé. Je m'y rends depuis bientôt 16 ans. Au début, ce n'est pas évident de se faire accepter en tant que linguiste blanche qui vient donner des conseils sur la langue montagnaise. Avant que la communauté t'accepte, il faut qu'elle y voit l'intérêt pour elle." C'est donc avec le concours et la concertation du secteur d'amérindianisation du Conseil de bande de l'endroit que

l'idée a fait son chemin. Dans les années 80, on a assisté à la standardisation de l'orthographe et à la production de matériel pédagogique et comme le dit Lynn Drapeau, "le dictionnaire est venu couronner le tout."

"J'ai vécu 4 ans à Betsiamites ce qui m'a permis de parfaire mon

fichier lexical. Ensuite, j'ai dé-pouillé des récits, des légendes, des lexiques déjà existants, des vieux dictionnaires et le dictionnaire de 4 000 mots de la basse Côte-Nord. Et surtout, j'ai passé un an avec Pascal Bacon, un informateur montagnais, qui me racontait la vie de son peuple. Je procédaient par champ sémantique

en le questionnant par exemple sur la géographie, les systèmes de fluviation, l'artisanat, la chasse etc... " Lynn Drapeau a donc fait un dictionnaire du montagnais traditionnel en y incorporant les néologismes et les emprunts et en donnant, lorsque c'est possible, l'équivalent dans le dialecte de la basse Côte-Nord et bien sûr la traduction française. Ce dictionnaire, elle l'a fait dans deux optiques. " Nous avons réalisé cet ouvrage, précise-t-elle, en fonction de deux publics distincts : pour les montagnais jeunes et adultes comme outil d'apprentissage et comme moyen de sauvegarde de l'héritage lexical, et pour les linguistes pour faire avancer, je l'espère, l'état de la lexicographie des langues algonquiennes. "

Lynn Drapeau ne compte pas s'arrêter là ; elle continue de travailler sur la langue montagnaise grâce à une subvention du CRSH. Elle analyse la dynamique du changement dans une langue en péril, c'est-à-dire qu'elle étudie les changements linguistiques sur les langues en contact.



Lynn Drapeau, professeure au département de linguistique et auteure d'un dictionnaire montagnais-français.

Groupes de recherche multi-universitaires

Partage des subventions entre chercheurs

"Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS) reconnaît enfin la participation réelle des chercheurs membres d'équipes multi-universitaires subventionnées par un organisme de pairs", a déclaré le directeur du service de la recherche et de la création, Marc Blain. L'attribution des fonds sera désormais calculée en fonction de l'implication de chacun.

Jusqu'à présent les subventions étaient accordées à l'Université à laquelle était rattaché le chercheur principal. Maintenant, il y

aura partage entre universités et chercheurs. M. Blain y voit de nombreux avantages. D'une part, une reconnaissance officielle de la contribution du chercheur, de son département et de son université dans un projet de recherche. D'autre part, un climat plus serein en éliminant certaines attitudes qui nuisaient à la collaboration puisque chaque établissement avait tout intérêt à vouloir s'approprier la subvention. Ce partage est d'autant plus important que depuis deux ans, le MESS verse une somme qui équivaut à 15 % du total des octrois

de chaque université en frais indirects. Pour l'UQAM, cette somme s'est élevée l'an dernier à environ un million de dollars. Ainsi le MESS reconnaît que plus l'activité de recherche est intense, plus les frais assumés par les universités sont élevés.

"Le MESS a fait preuve de compréhension et de souplesse dans la gestion des subventions accordées aux universités", soutient M. Blain. Cela permettra de favoriser une plus grande collaboration, ce qui est de très bon augure pour le système universitaire québécois."



Le directeur du service de la recherche et de la création, M. Marc Blain.



De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal

Histoire en scène

Retour au 18e siècle

Des étudiants en histoire présenteront les 13 et 14 février prochains à 20 h 30 au studio-théâtre Alfred-Laliberté, une pièce de théâtre relatant l'histoire d'un procès tenu à Québec en 1741, le *Procès de Leigne-de-Rouville*.

Cette œuvre collective est le fruit d'une collaboration entre des étudiants en histoire de l'UQAM et des professionnels du théâtre. « Nous nous sommes inspirés d'une source judiciaire authentique, soit les minutes du procès elles-mêmes, explique Madame Lyne Riel, étudiante libre à l'UQAM et directrice de la troupe. Nous voulons, de cette façon, montrer les moeurs de cette époque où le Canada était encore sous le régime français. La pièce est en fait la reconstitution des événements ayant conduit au procès opposant les familles de Leigne et de Rouville. »

Quatre étudiants en histoire ont effectué les recherches et quatre comédiens professionnels interpréteront sur scène six personnages différents. La troupe a

fabriqué elle-même les décors et les costumes. En tout, il y aura trois représentations dont une réservée pour un groupe provenant d'une école secondaire de la région. « Nous aimerais faire une tournée dans les écoles secondaires, raconte Lyne Riel. Nous pourrions nous intégrer au programme du cours obligatoire d'histoire en secondaire IV. Le groupe que nous recevrons prochainement sera pour nous un groupe témoin. Nous pourrions ainsi voir l'accueil que les jeunes réservent à la pièce. »

Cette production a été rendue possible grâce à des subventions accordées par le module d'histoire et le service d'animation communautaire de l'UQAM par le biais d'un projet de vie étudiante.

Les représentations débuteront à 20 h 30 les 13 et 14 février prochain. Les billets sont en vente présentement à la billetterie au coût de 2 \$ pour les étudiants et 5 \$ pour les gens de l'extérieur.

Organisé par le module d'histoire

Histoire de fêter

L'histoire sera à l'honneur les 10, 11 et 12 février prochain à la grande place du pavillon Judith-Jasmin puisque des étudiants du module d'histoire présenteront plusieurs activités auxquelles tous les étudiants pourront participer.

Cet événement, qui a pour thème *Histoire de fêter*, comprendra une exposition historique sur Montréal, un concours, un match d'improvisation, des kiosques et une soirée de clôture. « Cette année, l'événement du 350e anniversaire de Montréal nous a permis de faire quelque chose de gros, de mettre en évidence le

module d'histoire dans le paysage de l'UQAM, explique Frédérique Brault, l'organisateur de l'événement. L'an dernier, nous n'avions présenté qu'un match d'improvisation mais cela avait remporté un gros succès. »

L'exposition, qui aura lieu au foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie, exploitera quatre thèmes choisis par des étudiants en histoire qui les trouvaient particulièrement intéressants : le transport à Montréal, le système policier, la vie culturelle et l'architecture. « Nous ne visons pas à présenter une exposition com-



Cette scène pleine de vie fut croquée à partir des marches de la gare Bonaventure en 1907. C'était à une époque où le tramway régnait en maître à Montréal. Un bel exemple de ce qui pourra être vu lors de l'exposition organisée par le module d'histoire de l'université.

L'Université Duke accueille Gilles Thérien

Le professeur Gilles Thérien du département d'études littéraires est invité, pour le semestre d'hiver, à l'Université Duke en Caroline du Nord. Il animera un séminaire de doctorat sur *L'indien imaginaire*, recherche qu'il mène depuis plusieurs années et que subventionne le CRSH. Par ailleurs, il donnera un cours au premier cycle portant sur le roman québécois contemporain.

Le professeur Thérien est particulièrement heureux de séjourner là-bas, notamment à cause du caractère spécifique de Duke (grande université privée américaine). Il note par ailleurs que cette Université progressiste est entre autre réputée pour l'excellence de son secteur des lettres et des sciences humaines.

Étudiants du CIRADE à l'honneur

L'association mathématique du Québec a remis ses prix annuels à deux étudiants du CIRADE inscrits au doctorat en éducation. Louise Poirier a gagné le prix Roland Brossard attribué à l'auteur du meilleur article en pédagogie des mathématiques. L'article s'intitule : *Évolution du rôle et de l'importance du calcul mental dans les programmes d'études québécois*.

Mustapha Ourahay a gagné le prix Dieter Lunkenbein attribué à l'auteur de la meilleure thèse de 2e ou 3e cycle en didactique des mathématiques. Le mémoire s'intitule : *La systématisation de l'utilisation de l'instrument et la structuration de la notion de symétrie*.

plète montrant tous les aspects de ces quatre thèmes, raconte monsieur Brault. Nous voulons piquer la curiosité et divertir les gens qui n'ont pas nécessairement de grandes connaissances historiques. Beaucoup de photos, un élément vidéo et quelques objets composeront le tout. Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une exposition étudiante. Les organisateurs y travaillent à temps perdu, en plus de leurs études. »

Pour sa part, le concours portera sur l'histoire de Montréal, la Renaissance et sur l'histoire en général. Un questionnaire sera disponible au kiosque du module installé à la grande place du pavillon Judith-Jasmin à partir du 10 février à 9 h. Tous les étudiants qui le désirent pourront se le procurer et tenter de répondre aux questions posées à l'aide d'une bibliographie fournie elle aussi. Des prix en argent seront remis aux gagnants.

« Le match d'improvisation représente le centre de nos activités, souligne l'organisateur de l'événement. Nous utiliserons la même formule que l'an dernier, c'est-à-dire qu'un comédien, deux professeurs d'histoire et trois étudiants constitueront chacune des trois équipes participantes. Les thèmes suggérés auront toujours trait à l'histoire. » Les trois comédiens invités sont Martin Drainville, Sylvie Legault et Chantale Baril. La présence de cette dernière reste à confirmer. Le tournoi d'impro se déroulera mercredi le 12 février de 13 h 30 à 16 h 30 au studio-théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM.

Finalement, la soirée de clôture terminera le tout en beauté alors que la directrice du module d'histoire, le directeur des études avancées et celui du département se livreront une partie de *Détecteurs de mensonges*. Ils prendront place à la brasserie l'*Après-cours* (local J-M100) de 20 h 30 à 21 h. Par la suite, un chansonnier animera la soirée de 21 h à 23 h.

Soulignons que les 11 et 12 février, quelques organismes reliés de près ou de loin à l'histoire pourront répondre aux questions des étudiants puisqu'ils occuperont des kiosques à la grande place du pavillon Judith-Jasmin.

1^{er}
anniversaire

Le même

menu steak frites

à prix avantageux !!!



Le Steak Frites

2070, rue St-Denis
Montréal

Avec ou sans réservation:
842-6626

DU NOUVEAU STEAK FRITES RUE ST-DENIS

LA FÊTE À 1\$
CHEZ STEAK FRITES

DU 10 FÉVRIER AU 10 MARS '92

Profitez d'un rabais de 1\$ sur chaque item commandé pendant votre repas

L'ombudsman dépose son rapport annuel

"Mon objectif en tant qu'ombudsman c'est de n'avoir aucune plainte fondée. Je serais, lance-t-il en riant, comme le réparateur Maytag." Laurent Jannard est l'ombudsman de l'UQAM depuis deux ans; c'est donc son deuxième rapport d'activités qu'il soumet au Conseil d'administration. On peut y lire qu'au cours de la période comprise entre le 1er juin 1990 et le 31 mai 1991, 293 personnes se sont adressées à lui. "Toutes ces demandes d'assistance ne constituent pas des plaintes fondées - il n'y en a eu que 61 - et ne nécessitent pas nécessairement mon intervention. La majeure partie se solde par des consultations comme vous pouvez le constater dans mon rapport. C'est la part la plus importante de mes fonctions." En effet, de ces 293 demandes, 180 dossiers ont été regroupés sous le vocable consultation. Près de 50 % de ces personnes abandonnent leur démarche après avoir obtenu plus d'informations et discuté de leur cas tandis que les autres sont référées aux instances appropriées (modules, départements, services, etc.) avec lesquelles ils règlent en général leurs difficultés. "L'ombudsman, souligne-t-il, n'est pas là pour se substituer aux instances déjà en place. Les personnes concernées acceptent de s'adresser aux bons intervenants. Il faut comprendre



L'ombudsman Laurent Jannard

que le bureau de l'ombudsman est l'ultime recours après avoir épuisé tous les autres."

113 plaintes formelles, 61 fondées

Seulement 39 % de l'ensemble des usagers, en très grande partie des étudiants, ont porté plainte de manière formelle. 17 plaintes ont été jugées non-recevables, 35 ont été reconnues recevables mais non-fondées et enfin 61 plaintes se sont avérées fondées soit 54 % du total des plaintes. "Les plaintes touchent tous les aspects de la vie universitaire, admission, inscription, réglementation, aide financière, harcèlement... Avec le nombre de programmes, d'étu-

dants, de chargés de cours et de professeurs on peut s'attendre à en recevoir. Le cas classique c'est l'évaluation des études. Cependant, affirme l'ombudsman, nous avons à l'Université une réglementation très complète et soucieuse du respect des usagers qui la fréquentent et des personnes qui y travaillent. Tous les cas sont traités avec empressement et dans le plus grand souci d'équité. Certains cas peuvent prendre plus de temps à se régler que d'autres. Le but, c'est de trouver des mécanismes avant que la situation dégénère. Il faut bien s'assurer que les plaignants ne s'attendent pas à ce qu'on joue le rôle d'un tribunal. Dans le cas d'harcèlement sexuel, par exemple, il ne faut pas laisser croire aux victimes que le bureau de l'ombudsman prononcera des sanctions." On peut se demander pourquoi l'ombudsman reçoit les plaintes concernant le harcèlement sexuel alors qu'il existe un bureau de plaintes contre le harcèlement sexuel. Laurent Jannard explique que les personnes qui aboutissent dans son bureau considèrent qu'elles ont utilisé tous les recours y compris cette instance. Ce genre de plaintes (y compris le harcèlement administratif et les menaces) représente une infime partie de celles que traite l'ombudsman. Ce sont plutôt les problèmes

académiques qui apparaissent en tête de liste.

Des pratiques administratives à améliorer

À ce sujet, monsieur Jannard a constaté que certaines difficultés pouvaient être applanies en améliorant certaines pratiques administratives ou dispositions réglementaires. Il a donc formulé quelques recommandations au terme de son rapport. Mentionnons les règlements concernant les études de premier, deuxième et troisième cycles portant sur les sanctions en cas de fraude, plagiat, tricherie etc. Laurent Jannard s'est demandé si la suspension est toujours la

meilleure solution pour amener l'étudiant fautif à changer de comportement. À cette question, sa recommandation est de permettre dorénavant aux comités de discipline de recourir au besoin à des sanctions telles l'ajout de cours, le monitorat et la participation à des travaux communautaires. "L'Université doit faire preuve, selon moi, de sa mission et de son rôle éducatifs dans ses règlements. Dans ce cas-ci, je crois qu'il serait souhaitable d'y apporter les ajustements que j'ai recommandés. J'ai le sentiment, conclut-il, que l'Université jugera ceux-ci comme une amélioration profitable."

Nouveaux boursiers de la Fondation de l'UQAM

Le président de la Fondation de l'UQAM, M. Pierre J. Jeanniot, a remis récemment les bourses de la Fondation à 103 étudiants inscrits à l'UQAM. Retenus pour l'excellence de leur dossier scolaire, les récipiendaires se partagent ainsi : 24 en sont à leur première session tandis que les 79 autres sont inscrits aux trois cycles universitaires et à des stages postdoctoraux. Cette année, le syndicat des profes-

sseurs de l'UQAM ainsi que Pierre Lapointe, directeur du centre culturel Pierre Lapointe de Sherbrooke se sont joints au programme comme donateurs. Le SPUQ a offert une bourse de premier cycle de 1 000 \$ pour la participation à la vie étudiante alors que monsieur Lapointe a remis deux bourses de 1 000 \$ du Fonds Pierre Lapointe - Herbert F. Rosendahl à des étudiants inscrits en chimie.



Opéra

Suite de la page 1

musique... et de la vie. L'enfant méchant qui torture les animaux et les arbres, qui brise les objets et fait preuve d'impolitesse envers ses proches demeure le même. Ses victimes se mettent à parler et à lui reprocher ce qu'il a fait. Elles se fâchent et blessent l'enfant. Finalement, elles se rendent compte que l'enfant n'est pas si méchant et lui pardonnent. Il peut enfin rejoindre sa mère qu'il avait appelée au secours. C'est alors que les sortilèges disparaissent. "La pièce se situe très bien dans une période où la protection de l'environnement prend beaucoup d'importance dans nos vies, affirme Monsieur Rouleau. Chacun sait qu'on ne doit pas faire mal aux animaux ou blesser les arbres. C'est un peu la morale de cette histoire."

"On ne voulait pas d'une production traditionnelle, explique la célèbre basse. C'est pourquoi Larry Tremblay a imaginé un contexte différent, tout en conservant les textes de la pièce originale. Les interprètes incarneront les personnages à l'aide de quelques accessoires et de masques sans porter comme tel un costume d'écurie, d'horloge ou de chauve-souris. Cela sera plus subtil."

En tout, 13 étudiants-interprètes monteront sur scène pour jouer plus de 25 rôles différents. "Cette œuvre lyrique est un très beau défi scénique et théâtral pour tous les étudiants, raconte Joseph Rouleau, à la fois professeur responsable de l'atelier d'opéra et directeur artistique de cette présentation. En effet, poursuit-il, cette fantaisie lyrique riche d'imagination et de situations diverses exige beaucoup de recherches créatives pour les interprètes. Plusieurs jeunes artistes exécutants personnifient deux et même trois personnages diffé-

rents." Un choeur composé de dix voix accompagnera les interprètes tout au long de l'opéra. Tous les choristes sont membres du choeur et de l'ensemble vocal de l'UQAM.

Pour l'occasion, Joseph Rouleau s'est entouré d'une équipe de production composée de professionnels de haut calibre : Larry Tremblay à la mise en scène, Mario Bouchard aux décors et Amaya Clunes aux costumes, tous trois professeurs au département de théâtre, ainsi que Miklos Takacs à la direction musicale, Dorothy Slapoff et Louise-Andrée Baril au piano.

Rappelons que l'Atelier d'opéra de l'UQAM a été créé par Joseph Rouleau il y a 11 ans dans le but d'assurer aux étudiants, qui constituent la relève en ce domaine, un apprentissage scénique essentiel à leur formation. Le prix d'entrée suggéré est de 5 \$.

Salle pour vos "PARTYS"
50 à 200 places disponibles

1720, rue St-Denis, Montréal, H2X 3K6

**Le
Grand café**
Montréal

849-6955

Nouveau projet au Centre d'ATO

Explorer le traitement parallèle

Dans la dernière édition du Journal *L'UQAM*, on avait fait mention d'un nouveau projet pour le Centre d'analyse de textes par ordinateur en partenariat avec Alex Recherches 11, un montage financier d'un peu plus de 13 millions de dollars partagés en recherche et en équipement informatique de type parallèle. Nous avons rencontré le directeur d'ATO, Jean-Guy Meunier, afin qu'il nous explique surtout la nature du projet et son défi scientifique mais aussi la dimension éthique de ce nouveau mode de soutien à la recherche qu'est le montage financier avec abri fiscal.

"D'abord, il me semble important, affirme Jean-Guy Meunier, de préciser que ce montage financier correspond aux normes mises en place par le gouvernement et à ses nouvelles dispositions légales. L'une de ces nouvelles clauses stipule que la compagnie doit exister depuis au moins deux ans. On ne peut nier qu'il y a eu de nombreuses compagnies champignon mais ce n'est pas le cas dans notre projet. Personne n'est assez riche pour être mécène de la recherche et les voies classiques de financement sont nettement insuffisantes. Cette nouvelle modalité d'abris fiscaux, croit-il,



Le directeur du Centre d'ATO Jean-Guy Meunier dans les nouveaux locaux.

permet donc aux universités et à la recherche de ne pas tomber dans la décrépitude." Quant aux problèmes d'éthique, monsieur Meunier en voit deux. À l'intérieur, il faut s'assurer que la structure et la forme du montage soit transparentes et en accord avec les multiples normes, ce qui est le cas. À

l'externe, on ne peut dire encore si cette nouvelle politique sociale et économique des gouvernements va donner les résultats escomptés. "Nous voyons ce projet comme un contrat, insiste-t-il, et non pas comme une prise de position ou une sanction de notre part de cette nouvelle pratique

sociale de la recherche. Notre souci est de continuer à faire de la recherche avec une liberté académique et c'est ce que nous offre le contrat Alex." C'est ainsi que l'équipement en traitement parallèle consenti par ce partenariat va permettre aux chercheurs d'ATO d'explorer et d'expérimenter de nouvelles voies de recherche.

Travailler en parallèle veut dire reconceptualiser

Les ordinateurs que l'on connaît sont de type sériel ce qui veut dire que les informations y sont traitées les unes après les autres. Le traitement parallèle, lui, offre un traitement simultané de l'information et une multiplication des communications entre les processeurs. "Cette nouvelle technologie nous met dans le courant qui devient de plus en plus majeur et inévitable. Le défi pour les chercheurs du Centre ne se situe pas strictement au plan du génie logiciel, ce n'est pas là notre priorité. L'essentiel de la recherche, souligne Jean-Guy Meunier, est d'apprivoiser la technologie en regard des travaux effectués par le centre ce qui implique un travail de reconstruction du modèle, d'expérimentation et de reconceptualisation. Qu'est-ce que ça veut dire analyser un texte en

parallèle ? est l'une des questions importantes." Le traitement en parallèle augmente donc l'efficacité et la productivité de certaines tâches et s'applique à énormément de domaines comme, le calcul matriciel et les analyses linguistiques.

Au cours des mois qui viennent, la vingtaine de profs réguliers que réunit le Centre d'ATO devra présenter des pré-projets de recherche parmi lesquels 5 ou 6 dits intégrateurs seront choisis. "Ces projets répondront à des critères d'adéquation aux objectifs, de qualité d'intégration, de productivité et d'originalité. On pourra se permettre, estime monsieur Meunier, de faire du travail plus théorique et plus fondamental. Et bien sûr, pour les étudiants et pour la communauté universitaire, cela représente des conditions d'existence intéressantes et un lieu de formation, d'encadrement dynamique et interdisciplinaire. Le Centre, conclut-il, est intimement lié aux différents programmes de l'Université. Ses équipements pourront donc être mis à la disposition de la communauté moyenant des ententes."

Au cœur des grands débats

Le service aux collectivités

Pas moins de 90 professeurs en provenance d'une vingtaine de départements ont participé à des activités de type services aux collectivités en 1990-1991. Voilà ce que révèle le rapport annuel du comité des services aux collectivités soumis à la commission des études (CE) en décembre dernier. C'est d'ailleurs avec enthousiasme que la CE a reçu ce rapport qui rend compte des activités réalisées en vertu de la Politique des services aux collectivités.

"La Politique des services aux collectivités est unique et originale dans le réseau universitaire", rappellent le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Michel Robillard et la directrice du service aux collectivités, France Laurendeau. C'est en 1979 que la commission des études et le Conseil d'administration ont reconnu formelle-

ment cette mission universitaire distincte mais intégrée aux missions d'enseignement, de recherche et de création. On voulait ainsi permettre à certaines collectivités d'accéder plus facilement à de nouveaux modes de savoir et à de nombreux professeurs de développer de nouveaux champs d'études et de recherche. Les partenaires extérieurs privilégiés sont les organismes populaires et communautaires, les associations sans but lucratif, les syndicats, les comités de citoyens et autres groupes non-gouvernementaux qui poursuivent des objectifs de développement à caractère économique, social, culturel et communautaire.

Pas une simple courroie de transmission

À la fois service d'accueil, d'intégration, de jonction, de coordination et de développement, le service aux collectivités établit le lien entre les professeurs/chercheurs et les collectivités qui s'adressent à lui. Il analyse les demandes et identifie les ressources universitaires requises pour y répondre à l'intérieur d'activités de recherche, de formation, de création, de consultations/expertises ou de services techniques. Mais loin d'être de simples courroies de transmission, les professionnels du service sont très actifs dans ces milieux et par conséquent, ils connaissent bien les questionnements et les problématiques portés par ces organisations.

Le service concentre ses activités à l'intérieur des grands secteurs suivants : le protocole UQAM-CSN-FTQ, le protocole UQAM-Relais-femmes, le protocole UQAM-CEQ, le secteur groupes populaires, le secteur diffusion-vulgarisation et le secteur économie et emploi.

En 1990-1991, 75 sessions de formation ont été données à plus

de 2 400 participants. Au total, 17 dégrèvements ont aidé à atteindre ces résultats. Côté recherche et création, 26 projets ont été initiés et les subventions reçues dépassent les 600 000 \$. On compte également 24 projets de con-

sultations/expertises et 11 nouvelles publications. Le service s'est aussi vu décerner un prix. En effet, la Société des musées québécois, qui regroupe l'ensemble des musées du Québec, a attribué son prix Publication à



La directrice du service aux collectivités, France Laurendeau et le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Michel Robillard. Mme Laurendeau est entrée en fonction en janvier dernier.

Création d'un module en andragogie Où se mettre à l'heure devient une nécessité

"L'andragogie, c'est de la pédagogie pour adultes." C'est ainsi que monsieur Mario Laforêt, vice-doyen de la famille de l'éducation, décrit ce champ d'études relativement nouveau au Québec. Il travaille depuis maintenant plusieurs mois sur un projet qui lui tient particulièrement à cœur et qui devrait aboutir en juin prochain : l'établissement d'un module en andragogie à l'UQAM.

Au début, ce module n'apportera rien de nouveau. "Le module en andragogie rassemblera quatre programmes de certificats de premier cycle qui existent déjà, explique monsieur Laforêt. Cependant, ils sont disséminés un peu partout à l'intérieur de la famille de l'éducation. En permettant la formation du nouveau module, l'Université indiquera son orientation et son désir de développer une expertise plus grande dans ce domaine." Les quatre certificats impliqués dans ce remaniement sont le certificat pour formateurs d'adultes en milieu scolaire, pour instructeurs en milieu de travail, en intervention éducative en milieu familial et communautaire, et d'éducation personnalisée pour les aînés.

Les trois premiers programmes

visent des clientèles enseignantes et le dernier, des étudiants aînés qui viennent chercher à l'université une culture générale dans les domaines de leur choix. L'andragogie et la gérontopédagogie (l'éducation des aînés) font partie d'un phénomène observé depuis les années 60 mais qui va en s'accentuant depuis quelques années seulement. "L'organisation de l'éducation au Canada est encore fondée sur la notion périmée des "trois phases" (l'enfance et l'adolescence, la vie active, la retraite) où presque toute l'acquisition structurée du savoir a lieu dans la première phase. Le système d'acquisition du savoir au XXI siècle doit reposer sur le principe que l'acquisition de compétences, la formation et l'éducation durent toute la vie." Ce passage tiré d'une publication récente du Gouvernement du Canada (*Bien apprendre... Bien vivre*) démontre que même si la croyance générale n'est pas encore transformée, les universités québécoises n'ont pas le choix de réagir, elles doivent mettre leurs montres à l'heure et répondre à un besoin qui se fait de plus en plus sentir : l'enseignement auprès des adultes. Ce phénomène mérite d'être étudié et enseigné de façon plus sérieuse.

"Nous voudrions éventuellement développer des programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat en andragogie, affirme le vice-doyen de la famille de l'éducation. Les études de deuxième et troisième cycles nous semblent particulièrement intéressantes parce que notre but premier, c'est de développer la recherche dans ce domaine. De plus, nos clientèles

ont en général de l'expérience en enseignement. Ici, elles viennent se perfectionner. Il serait à la limite superflu d'offrir le baccalauréat. Mais nous verrons plus tard, nous n'en sommes pas encore là."

Prochainement, un groupe de travail, sous la responsabilité de monsieur Laforêt, se penchera sur les finalités du projet. Son mandat

sera d'établir un diagnostic préliminaire de la situation du futur module; de clarifier les champs professionnels qui seront couverts à la suite de sa création; d'en articuler le fonctionnement; de prévoir l'encadrement pédagogique des étudiants; d'identifier les professeurs qui évolueront dans ce module et enfin, d'établir des plans de réalisation pour les années allant de 1992 à 1993, et de 1993 à 1995.

Bref, il y a du pain sur la planche pour les personnes impliquées et surtout une demande qui n'attend pas. "D'ici trois ans, le module en andragogie devrait accueillir 700 à 800 étudiants, affirme avec enthousiasme Mario Laforêt. Le programme de certificat pour formateurs d'adultes en milieu scolaire, poursuit-il, fera particulièrement l'objet d'une grande demande dans les prochaines années. C'est en 1993 que sera mise en application la nouvelle exigence de qualification légale pour les enseignants de l'éducation des adultes dans les commissions scolaires. Beaucoup d'enseignants viendront alors chercher cette formation qui leur manque. Cette augmentation a déjà commencé à se faire sentir il y a quelque temps. En ce moment, à peu près n'importe qui peut enseigner n'importe quoi aux adultes. Il est grand temps de remédier à cet état de choses."



Monsieur Mario Laforêt, vice-doyen de la famille de l'éducation et responsable de la création du nouveau module en andragogie.

GUÉRIN UNIVERSITAIRE

Nous sommes à la recherche de professeur(e)s et de chargé(e)s de cours ayant des notes de cours pouvant devenir des manuels ou des projets de rédaction pour les étudiants (e)s de niveaux universitaires et collégiaux.

Nous sommes aussi à la recherche d'enseignant(e)s qui nous suggéreraient des manuels en langue anglaise correspondant à des cours de niveaux universitaires et collégiaux pouvant être traduis en fonction des besoins des étudiants(e)s et des professeur(e)s.

Guérin est le plus important acheteur de manuels scolaires au Québec et le plus important éditeur de manuels scolaires canadiens.

Communiquer vos projets par écrit, par téléphone ou par télecopieur à l'attention de Gaétan Dufour, vice-président, et soyez assurés d'une réponse rapide et d'une communication des plus dynamiques.

Guérin, éditeur ltée

Gaétan Dufour, vice-président
4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481
Fax: (514) 842-4923

Exposer son histoire, une série de 16 brochures publiées conjointement par l'Écomusée de la maison du fier monde et le service aux collectivités.

S'adapter aux besoins des groupes

"Les travaux réalisés par les professeurs et les chercheurs dans le cadre des services aux collectivités sont des activités scientifiques adaptées aux besoins des groupes, ce qui implique un engagement social, insiste M. Robillard. Il est donc essentiel de reconfirmer l'importance de ces activités dans la carrière du professeur ou du chercheur. Les travaux de recherche subventionnés sont d'ailleurs publiés dans le Répertoire des publications et des réalisations de recherche et de création."

"Le service aux collectivités est au centre des grandes questions qui agitent la société", conclut Mme

Laurendeau, en rappelant toute l'importance qu'accordent les nombreux groupes sociaux aux problèmes économiques, à l'emploi et à la formation professionnelle, à la pauvreté, à la violence, aux relations hommes/femmes, à la discrimination et aux relations interethniques.

TITRES D'ICI

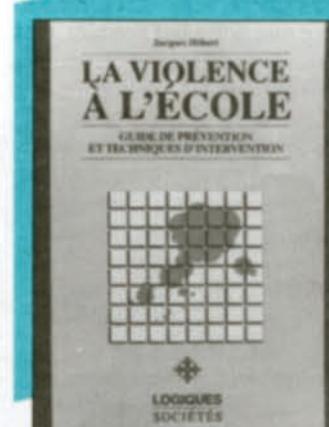
Simulation comptable

Préparée par MM. Michel Bernard du département des sciences comptables et Claude Carrier, comptable agréé, cette simulation comptable est un instrument pédagogique pratique qui illustre le traitement manuel de l'information comptable dans une petite société par actions. On y trouve les transactions courantes de salaires, d'achat, de vente, de recettes, de débours ainsi que les charges les plus usuelles, les investissements, l'émission d'actions et la déclaration des dividendes. De plus, on y présente un mode pratique de paiement de l'impôt sur le bénéfice et de calcul de la charge fiscale en tenant compte de l'écart entre l'amortissement fiscal et l'amortissement comptable. Toutes les indications sont fournies pour permettre au

débutant d'effectuer le calcul. Notons que dans cette deuxième édition on tient compte des nouvelles taxes de vente fédérale et provinciale, soit la TPS et la TVQ; on y fait également une mise à jour et une simplification des opérations de paye. Publié aux éditions Gaëtan Morin.



L'école violente!



Violence à l'école: Guide de prévention et techniques d'intervention de Jacques Hébert, professeur au département de travail social, s'adresse aux professionnels de l'éducation, des services sociaux et judiciaires ainsi qu'aux parents désirant mieux comprendre et agir face à ce problème social. L'auteur présente des facteurs susceptibles de contribuer à cette violence, des stratégies de prévention et des techniques d'intervention. Il questionne également les agents socio-édu-

cationnels sur le sens de leurs actions auprès des élèves et les structures scolaires qui seraient porteuses de violence. En plus de tenter d'expliquer la montée de la violence dans les écoles, il propose des attitudes à développer devant un jeune agressif et des actions préventives à privilégier, des pistes d'action pour travailler à régler un problème qui nécessite des changements aux niveaux des structures sociales et des mentalités.

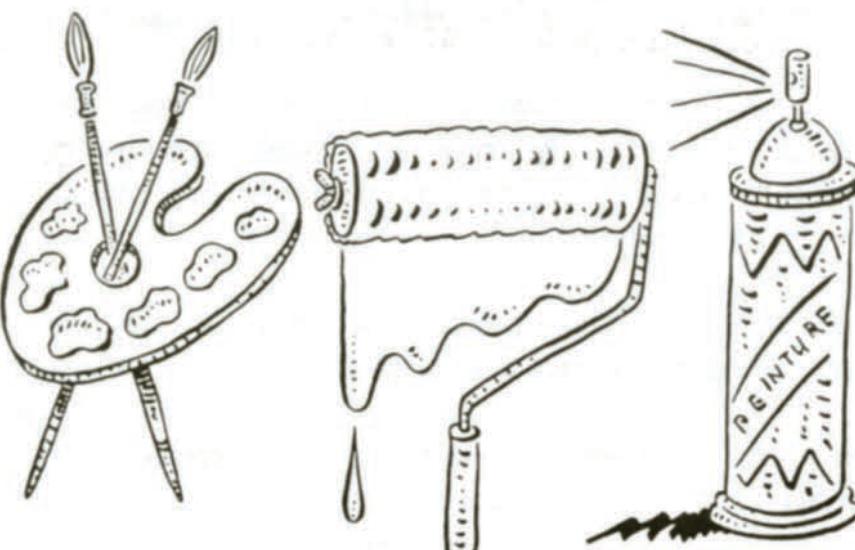
Roger L. Gould, George E. Vaillant, Calvin Colarusso et quelques autres. L'auteur termine son ouvrage sur des perspectives pratiques et critiques. Une série de mots croisés concernant chaque théoricien vient animer ce livre décrit par Jacques Languirand, qui signe la préface de cette deuxième édition, comme "l'ouvrage le plus complet sur l'ensemble des théories traitant du cycle de vie."

Les temps de la vie

La deuxième édition du volume *Les temps de la vie*, écrit par Renée Houde, professeure au département de communications, vient tout juste de paraître aux éditions Gaëtan Morin. L'ouvrage fait la compilation des différentes théories concernant les cycles de la vie adulte. En première partie, les précurseurs : Carl Gustav Jung, Charlotte Bühler, Raymond Kühlen, Erik H. Erikson, Bernice Neugarten, Robert Havighurst. Ensuite viennent les contemporains avec Daniel J. Levinson,



LES ESSENTIELS DE L'ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI...



LES ESSENTIELLES JOURNÉES BENEDIKT TASCHEN DE LA COOP-UQAM

Passionnés d'art, attention !

Votre toute nouvelle COOP-Librarie vous offre ces jours-ci les fabuleux livres d'art et livres-affiches de la collection BENEDIKT TASCHEN. Profitez d'une réduction de 20% sur le prix de détail suggéré ! Les fameux prix COOP quoi !

**La COOP-Librarie,
au pavillon Athanase-David,
355, Ste-Catherine Est.**

COOP
U Q A M

L'ESSENTIELLE COOP

Du cinéma pris à cœur

La projection des films produits et réalisés par des étudiants en cinéma de l'UQAM a remporté un vif succès le 30 janvier dernier alors que 750 spectateurs se présentaient aux portes de la salle Marie-Gérin Lajoie.

C'était la première fois depuis deux ans que le département de communications organisait un tel événement. C'est pourquoi *Le grand mur de John Travelling* et *La motoprojecteur*, deux films de Denis Villeneuve, finissant en 1990 et gagnant de la Course Europe-Asie 90-91 de Radio-Canada, étaient à l'affiche. Les quatre autres productions représentaient le travail des finissants de 1991 : *Les Archives*, réalisation de Martin Lessard, *In cauda venenum* (*Dans la*

queue le venin) de Alain P. Jacques, *Des petits pois dans la narine dilatée d'un élan amoureux*, de Hugo Brochu et *Zone sombre*, de Valérie Sirard.

Monsieur Paul Tana, professeur responsable du profil cinéma, a présenté les films et a invité les réalisateurs à se rendre sur scène à la fin de la projection. "Les gens présents avaient l'air agréablement surpris de la qualité des films, raconte Madame Suzanne Kassabgui, du département de communications. Nous sommes très heureux du succès obtenu. Il y avait toutes sortes de gens présents, des jeunes et des plus vieux, des anciens étudiants et de parfaits inconnus. La salle était pleine à craquer."



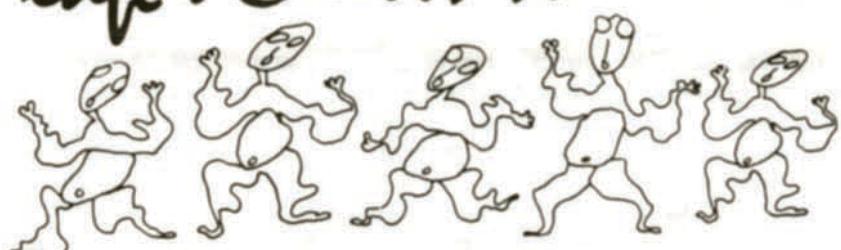
Les réalisateurs des cinq films présentés lors de la projection des films étudiants en cinéma. De gauche à droite, assis : Denis Villeneuve, Hugo Brochu et Alain Jacques. Debout : Valérie Sirard et Martin Lessard.

Médaillés du Gouverneur général du Canada



Lors d'une cérémonie qui s'est tenue en leur honneur, trois étudiants de l'UQAM ont reçu la médaille du Gouverneur général du Canada en récompense de l'excellence académique. Les lauréats sont, dans l'ordre babtuel, André Lebel, titulaire d'une maîtrise en mathématiques et récipiendaire de la médaille d'or, Luc Ouellette, bachelier en administration et Suzie St-Cerny, bachelière en sciences économiques, tous deux lauréats de la médaille d'argent.

café des arts st-denis



Cuisine française
Service rapide - Table d'hôte

1567 St-Denis
Métro Berri-UQAM

Tel: 987-9533

Le Grand café Montréal

1720, rue St-Denis
Montréal, H2X 3K6

849-6955

YVES PAPILLON
Avocat



Vraiment
près du
campus

- pratique générale
- droit de la famille

Tél.: 844-8804

315, est René-Lévesque, bur. 201 (coin Sanguinet)

À tous nos abonnés externes



Prière de compléter et retourner, si les données figurant sur votre étiquette d'envoi ne sont pas exactes à:
UQAM, J-M 320, C.P. 8888, Succ. A., Montréal H3C 3P8

Nom _____	Prénom _____
Titre _____	_____
Organisme _____	_____
Sous-organisme _____	_____
Adresse _____	_____
Casier postal _____	Ville _____
Province _____	Pays _____
Code postal _____	Téléphone _____
Quantité _____	_____

Une clinique juridique voit le jour

Besoin de renseignements concernant le droit du logement, le régime des prêts et bourses, l'immigration, le droit de la famille ou toute autre question d'ordre légal ? La clinique juridique peut vous aider. En effet, des étudiants de deuxième et troisième année au baccalauréat

en sciences juridiques offrent gratuitement leurs services à la communauté universitaire (étudiants, enseignants, employés). Il s'agit d'une activité créée encadrée par des avocats. "Toute l'information que l'on transmet est d'abord approuvée par un professeur", insiste la porte-parole Lina Cantin.



La clinique juridique répond à toutes les questions d'ordre légal.

Tourisme

Suite de la page 1

Côté formation, la Chaire pourra stimuler la création de cours spécifiques dans le programme de baccalauréat en gestion et intervention touristiques et dans les programmes de deuxième et de troisième cycles, notamment celui de la maîtrise en gestion et planification touristiques en voie d'élaboration. La Chaire permettra également aux gestionnaires d'entreprises et aux intervenants des secteurs public, parapublic et associatif de participer à des programmes d'échanges et de stages avec le milieu universitaire.

La Chaire diffusera aussi de l'information sur les nouvelles tendances en matière de gestion et de planification touristiques en organisant des séminaires, des

colloques, des cours intensifs et des discussions sur des cas vécus dans le milieu.

Un autre pas vers le développement du tourisme dans le milieu universitaire

L'expertise de l'UQAM dans le domaine du tourisme est reconnue. Depuis dix ans, elle offre un baccalauréat en gestion et intervention touristiques (GIT), un des premiers du genre au Canada. En 1989, l'Organisation mondiale du tourisme a aussi reconnu l'UQAM comme centre régional de formation. L'automne dernier, une entente avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie permettait la création d'une concentration en gestion hôtelière dans le programme de baccalauréat en GIT. L'UQAM publie également la revue *Téros*, la seule revue de recherche en tourisme au Québec.

"La Chaire va permettre à l'École des sciences de la gestion de se rapprocher du monde des affaires en général et du milieu touristique en particulier", conclut son directeur, M. Archambault. Il rappelle que le tourisme est le secteur de l'économie où chaque dollar dépensé ou investi génère le plus rapidement la création d'emplois. Entre 1980 et 1988, le tourisme a connu une croissance moyenne de 8,4 %, dépassant ainsi de nombreux autres secteurs comme ceux des biens manufacturés, des minéraux et des produits agricoles.

La Chaire sera supervisée par un Bureau des gouverneurs composé de membres provenant du ministère du Tourisme, de l'UQAM et de représentants de l'industrie. Il aura pour mandat général d'établir le plan de travail de la Chaire et d'évaluer périodiquement ses activités.

Au pavillon Athanase-David

Ouverture

du croque-nature



reviendra moins cher que de payer chaque élément séparément." Des machines distributrices seront aussi disponibles sur place.

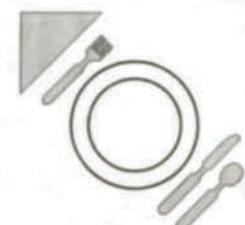
"Nous croyons que les étudiants aimeront beaucoup l'emplacement du *croque-nature*, poursuit la responsable avec enthousiasme. Ses grandes fenêtres en font un endroit clair où il sera bon venir manger et discuter avec ses amis. Même le personnel se dispute pour y venir travailler à cause de l'aspect aéré de sa surface de travail. Tout a été bien pensé." Les heures d'ouverture seront les mêmes que celles des autres cafétérias, soit de 8 h à 16 h du lundi au jeudi et de 8 h à 15 h le vendredi.



Le service de la restauration de l'Université ouvrira les portes d'une nouvelle cafétéria au rez-de-chaussée du pavillon Athanase-David le 2 mars prochain. "Le *croque-nature* sera en fait plutôt un casse-croûte qu'une vraie cafétéria, explique Judith Boursier, responsable du projet par intérim. Aucune cuisson ne pourra être effectuée sur place."

Comme son nom l'indique, le *croque-nature* aura pour vocation d'offrir de la bouffe santé. Aucun fast-food n'y sera servi. Au menu, les clients trouveront un bar à sandwiches et à salades, des assiettes froides et de la soupe. De plus, ils auront la possibilité d'acheter des assiettes prêtes à réchauffer au four à micro-ondes. Pour ce faire, le service de la restauration a fait installer quatre appareils.

"La nouvelle cafétéria pourra accueillir environ 80 personnes à la fois, affirme Madame Boursier. La clientèle, qui sera surtout constituée d'employés et d'étudiants provenant du pavillon des sciences de la gestion, situé juste à côté, pourra payer un prix global pour un repas complet. Cela



répond ainsi que de nombreuses personnalités de la scène politique et sociale. On a également demandé, précise-t-elle, aux enfants de madame Casgrain s'ils souhaitaient intervenir. Ils ont préféré ne pas le faire mais ils seront bien sûr présents." Au nombre des participants, pour n'en nommer que quelques-uns, mentionnons Marie Lavigne du Conseil du statut de la femme, l'Honorable Solange Chaput-Roland, l'Honorable Monique Bégin, Fernand Daoust, le député Denis Lazare, la présidente du Nouveau parti démocratique, Audrey McLaughlin, Simonne Monet-Chartrand, Jacqueline Sicotte-Béique, une suffragette etc... De l'UQAM, des professeurs et des étudiants des études avancées de science politique,

d'histoire et de sociologie livreront leurs analyses dans les différents ateliers. Ces trois départements sont également impliqués dans l'organisation du colloque. En ce qui a trait aux médias, ils seront présents, confirme la coordonnatrice. En plus, annonce-t-elle, il y aura dans les éditions du samedi des quotidiens *La Presse* et *Le Devoir* un cahier spécial sur Thérèse Casgrain, la semaine précédant le colloque soit le 14 mars.

Le colloque est ouvert à tous. Les frais d'inscription sont de 11 \$ pour les étudiants et de 22 \$ pour les autres. Pour plus d'informations, composez le 987-6587.

Thérèse-Casgrain

Suite de la page 1

s'occupant d'oeuvres de charité. Dans les années 20, elle s'engage dans le comité provincial pour le suffrage féminin où elle assume la fonction de présidente de 1922 à 1941. C'est en 1940 que cette lutte aboutira au droit de vote pour les femmes. En 1945, elle gagne la bataille des allocations familiales pour que ces dernières soient versées aux femmes plutôt qu'aux hommes. Un an plus tard, elle devient membre du C.C.F., l'actuel Nouveau parti démocratique au sein duquel elle occupera le poste de vice-présidente de 1948 à 1963 mais elle ne sera

jamais élue députée. En 1967, elle fonde avec d'autres femmes la Fédération des femmes du Québec et finalement, en 1970, Pierre Elliot Trudeau la nomme sénatrice. "Thérèse Casgrain, affirme Anita Caron, était une femme très engagée politiquement, extrêmement militante dans une multitude de domaines. Elle était très préoccupée par la question des droits. C'est une ligne directrice dans sa vie publique. On peut dire d'elle qu'elle a fait figure de pionnière en initiant de nombreuses causes, qui d'ailleurs ont pris forme, et en sortant du modèle traditionnel féminin de son époque. C'est l'une des raisons, précise-t-elle, pour lesquelles on a voulu consacrer un atelier sur son engagement féministe."

Outre cet atelier, plusieurs thèmes ont été retenus: *les droits des femmes, les "Yvettes" douze ans après, essais d'interprétation, les luttes pour la justice sociale, Thérèse Casgrain et la politique internationale, Thérèse Casgrain et le Parti social-démocrate et le Nouveau parti démocratique, Thérèse Casgrain et la pensée libérale* et comme séance de clôture, *le sens et la portée de son action*.

Madame Anita Caron et ses collaborateurs, dont Lorraine Archambault de l'Institut, ont lancé un appel dans toutes les universités québécoises et canadiennes et dans tous les centres de recherches et d'études féministes. "Plusieurs universitaires nous ont

AIESEC UQAM

Un foisonnement d'activités



L'AIESEC UQAM multiplie encore cette année ses activités à saveur internationale.

L'association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) de l'UQAM tiendra le 29 février prochain la cinquième édition de sa soirée hommage. L'AIESEC UQAM attend environ 700 personnes à ce gala qui se déroulera à l'hôtel Bonaventure International.

L'association honora deux grands bâtisseurs du Québec évoluant dans le milieu des affaires : monsieur Serge Saucier, directeur général de la firme comptable Raymond, Chabot, Martin, Paré et monsieur Jean-Marc Brunet, président, propriétaire et fondateur des magasins d'aliments naturels *Le Naturiste*.

Cette activité ne représente qu'une partie du calendrier fort chargé de l'AIESEC UQAM. En effet, la traditionnelle vente de ballons de la Saint-Valentin aura encore lieu cette année en plus de toutes les autres activités.

Au début de mars, pendant trois jours, le Carrefour international universitaire prendra place sur le campus de l'Université. Le but de cette activité ? Sylvie Hachey, vice-présidente aux communications de l'AIESEC UQAM, explique : « Le Carrefour permettra de sensibiliser les étudiants à l'importance et à la beauté de l'internationalisme. D'ailleurs, presque toutes nos activités ont une saveur internationale. » Le projet consiste

à présenter une série de conférences informatives sur la situation mondiale actuelle. Des communautés ethniques de Montréal viendront décorer le campus. Le tout se terminera par un déjeuner-causerie ayant pour thème le libre-échange nord-américain.

Au début de mai, six étudiants de l'UQAM s'envoleront pour le Sénégal dans le cadre du projet *Twinning 92*. Un échange entre deux locaux de l'AIESEC qui désirent entrer en communication aura ainsi lieu pour la première fois à l'UQAM. « Les représentants de l'AIESEC UQAM iront étudier le fonctionnement de l'AIESEC au Sénégal, raconte Sylvie Hachey. Ensuite, des Sénégalais viendront faire de même à l'UQAM. Ce projet, poursuit-elle, est entièrement autofinancé grâce à la participation de commanditaires majeurs. »

Le Défi AIESEC 92, une rencontre sportive qui permettra aux locaux du Québec de se rencontrer une fois de plus dans l'année, a pour mission de remplacer le congrès régional du printemps. Ces olympiades seront organisées par l'AIESEC UQAM et se tiendront du 15 au 17 mai dans un lieu qui reste à confirmer.

Un autre événement et non le moindre sera aussi pris en charge par l'AIESEC UQAM. Il s'agit du SCANABE 1993 (Scandinavia,

Que ce soit pour la PRÉVENTION, la DÉTENTE, le PLAISIR, la CROISSANCE ou la THÉRAPIE

Le CENTRE de MASSOTHÉRAPIE au CEPUM

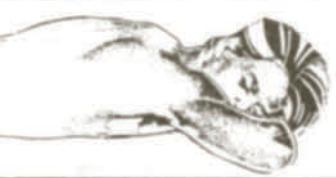
VOUS OFFRE UN SERVICE PROFESSIONNEL
ADAPTÉ À VOS BESOINS ET À VOTRE CONDITION PHYSIQUE

possibilité de remboursement par vos assurances. Informez-vous!

depuis 1987

345-1741

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
2100, ÉDOUARD MONTPETIT, LOCAL 249
MÉTRO ÉDOUARD MONTPETIT



North America and Benebrits), un congrès international qui a pour but de rassembler les présidents des AIESEC des régions de la Scandinavie, de l'Amérique du Nord et du Benebrits. Les échanges internationaux qui en résultent ne pourront être que bénéfiques pour les étudiants qui y participeront. « Le congrès ne se tiendra qu'en 1993 mais une équipe du local travaille déjà à son organisation, » affirme Sylvie Hachey. »

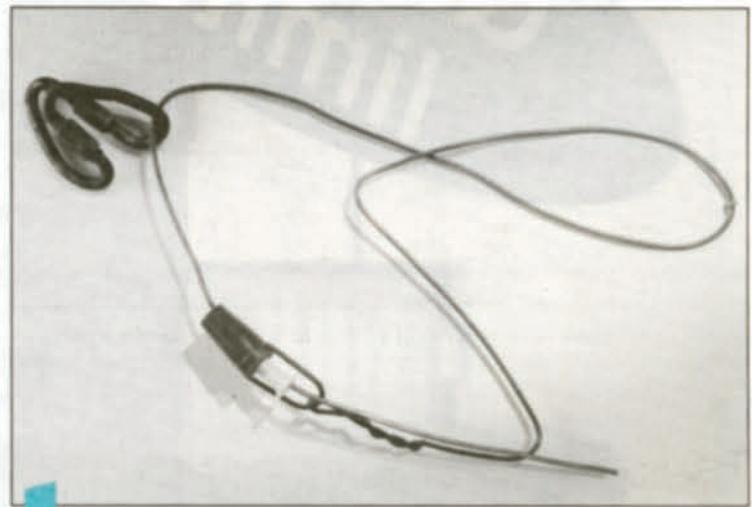
Parmi toutes ces activités, il en demeure une qui fait figure de proue à l'AIESEC UQAM, année après année : le programme international d'échanges. Les membres de l'AIESEC ont l'opportunité d'effectuer un stage pouvant durer de deux mois à un an et demi dans une entreprise située sur le territoire d'un des 71 pays membres de l'AIESEC International. Les domaines de stages sont l'administration, l'économie, la comptabilité, la finance, l'informatique et le marketing. Pour devenir éligible à ce programme, l'étudiant intéressé doit faire de la sollicitation auprès des compagnies d'ici afin de trouver un lieu de stage pour un étudiant étranger. Un processus de sélection et de jumelage est alors entrepris pour trouver une entreprise prête à recevoir l'étudiant uqamien quelque part dans le monde, selon ses goûts et ses compétences.

Pour plus d'informations concernant les différentes activités ou pour devenir membre de l'association, toute personne intéressée peut téléphoner au (514) 987-3288, de 9h30 à 18h, du lundi au vendredi.

Rencontres et répercussions

à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente jusqu'au 23 février *Rencontres et répercussions*, une exposition de Rémi Paquet, étudiant à la maîtrise en arts plastiques. Dans cette exposition, « le cœur est un leitmotiv qui constitue la condition dans laquelle s'élaborer le travail ainsi que l'événementialité des objets, soutient l'artiste. Chaque pièce est créée pour elle-même et les effets de différence et/ou de complémentarité entre elles ne me préoccupent pas. Jamais prévue, chacune s'autodéveloppe dans un système qui lui est propre. »



Circulation. Broche et maille patente, 1991. Rémi Paquet.

Subvention de recherche à M. Gilles Rhéaume

Le ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, Claude Ryan, a accordé une subvention de recherche de 4 500 \$ à M. Gilles Rhéaume, étudiant au doctorat en sociologie. Les travaux de recherche de M. Rhéaume concernent la sociologie du droit linguistique. Il étudiera la question principalement en Belgique, en Suisse, en Italie et en Catalogne.

Bourses du Canada

Le ministre du Transport Jean Corbeil, au nom de M. William Winegard, ministre des Sciences, a profité du 24e Congrès des étudiants en génie du Canada pour remettre, le 10 janvier dernier, leurs certificats aux 414 boursiers du Canada qui viennent de la région de Montréal.

Cette bourse vise à récompenser le rendement scolaire exceptionnel des étudiants de première année de collège et d'université qui se lancent dans les secteurs des sciences et du génie. Ceux-ci sont admissibles à recevoir une bourse d'une valeur de 2 000 \$, renouvelable pendant trois ans si les bons résultats se maintiennent.

Sur ces 414 boursiers, 62 étu-

dient à l'UQAM et 42 étaient présents à la réception. Les autres universités représentées étaient

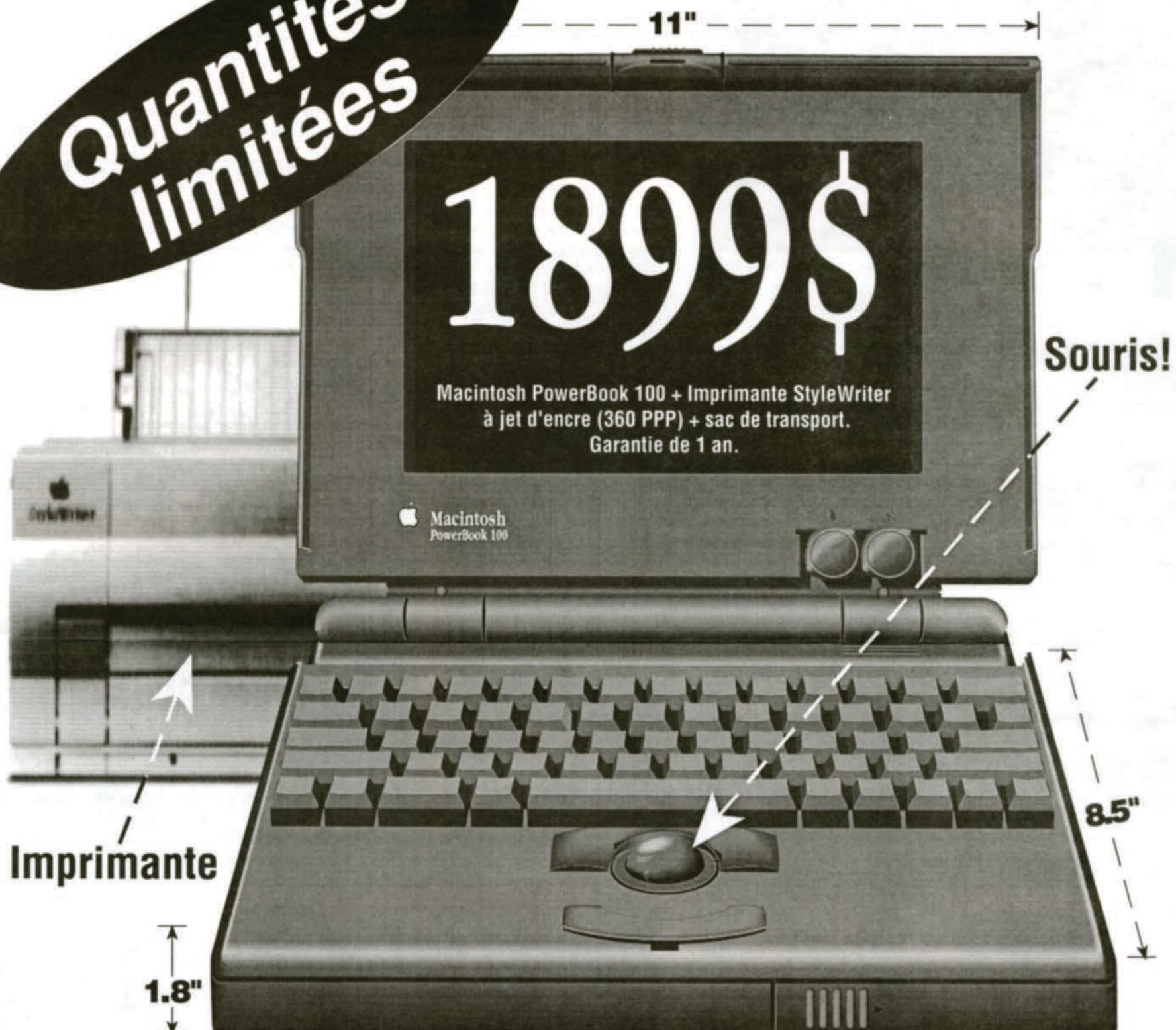
l'Université de Montréal, Concordia, McGill, et l'École Polytechnique de Montréal.



De gauche à droite, nous retrouvons madame Mélanie Desrosiers, étudiante au baccalauréat en biologie à l'UQAM et récipiendaire d'une Bourse du Canada, le ministre du Transport Jean Corbeil et Monsieur Claude Corbo, recteur de l'université.

À 100% polyvalent...

Quantités
limitées



le Macintosh PowerBook 100



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire
Local AM-910
Téléphone : (514) 987-3149



Concessionnaire autorisé

L'offre prend fin le 31 mars 1992. Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer, Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.